

Le hareng saur

À Guy.

Il était un grand mur blanc ? nu, nu, nu,

Contre le mur une échelle ? haute, haute, haute,

Et, par terre, un hareng saur ? sec, sec, sec.

Il vient, tenant dans ses mains ? sales, sales, sales,

Un marteau lourd, un grand clou ? pointu, pointu, pointu,

Un peloton de ficelle ? gros, gros, gros.

Alors il monte à l'échelle ? haute, haute, haute,

Et plante le clou pointu ? toc, toc, toc,

Tout en haut du grand mur nu ? nu, nu, nu.

Il laisse aller le marteau ? qui tombe, qui tombe, qui tombe,

Attache au clou la ficelle ? longue, longue, longue,

Et, au bout, le hareng saur ? sec, sec, sec.

Il redescend de l'échelle ? haute, haute, haute,

L'emporte avec le marteau ? lourd, lourd, lourd,

Et puis, il s'en va ailleurs ? loin, loin, loin.

Et, depuis, le hareng saur ? sec, sec, sec,

Au bout de cette ficelle ? longue, longue, longue,

Très lentement se balance ? toujours, toujours, toujours.

J'ai composé cette histoire ? simple, simple, simple,

Pour mettre en fureur les gens ? graves, graves, graves,

Et amuser les enfants ? petits, petits, petits.

Charles Cros (1842-1888)